

## Romantisme

Ensemble de mouvements artistiques et littéraires qui s'épanouissent en Europe au XIXe siècle sur la base d'un rejet du rationalisme et du classicisme.

Forme de sensibilité esthétique particulièrement cultivée par les romantiques, telle qu'elle peut s'exprimer chez les auteurs d'autres époques. Le romantisme de **Mme de Sévigné**.

Le romantisme ne voit le jour qu'au terme d'une lente gestation d'un demi-siècle, avant de se développer en Europe dans la première moitié du XIXe siècle. Les précurseurs, ou «préromantiques», apparaissent en Angleterre avec **Young** (*les Nuits*, poème) et **Samuel Richardson** (*Clarisse Harlowe*, roman) et en Écosse avec **Macpherson** (traduction prétendue d'*Ossian*) et **Robert Burns** (poésies en dialecte).

En Allemagne, le mouvement du **Sturm und Drang** (**Schiller**, et surtout **Goethe**, dont le Werther sera lu dans l'Europe entière) est largement suivi.

En France, au siècle des Lumières, **Diderot** et surtout **Rousseau** (*la Nouvelle Héloïse*, 1761) participent déjà de la sensibilité romantique, qui s'affirmera après la Révolution avec **Nodier**, **Senancour**, **Chateaubriand**, **Mme de Staël** (De l'Allemagne).

Où qu'il soit apparu, le romantisme se caractérise par le libre cours donné à l'imagination et à la sensibilité individuelles, qui le plus souvent traduisent un désir d'évasion et de rêve. En réaction contre le classicisme français, rationnel et impersonnel, qui avait marqué toute l'Europe, l'Allemagne et l'Angleterre retournent à leurs sources poétiques nationales. A travers les constantes du romantisme européen (réveil de la poésie lyrique, rupture avec les règles et les modèles, retour à la nature, recherche de la beauté dans ses aspects originaux et particuliers), chaque nation entend laisser éclater son génie propre.

Le romantisme anglais s'incarne essentiellement dans les romans historiques de Walter Scott et dans l'œuvre poétique de **Wordsworth** et **Coleridge**, puis de **Keats**, **Byron** et **Shelley**.

Très marquée par la philosophie (**Schelling**, **Fichte**), la poésie romantique allemande (les frères **Schlegel**, **Novalis**, **Tieck**, **Hölderlin**, **Heine**) ne doit pas faire oublier le théâtre (**Kleist**, **Werner**) et surtout les contes et récits en prose (les frères **Grimm**, **Jean-Paul Richter**, **Hoffmann**).

En France, le romantisme, préfiguré par **Chateaubriand**, n'apparaît qu'en 1820, avec la publication des *Méditations* de **Lamartine**, que suivront les premiers poèmes de **Vigny** et de **Hugo**, puis de **Musset** et de **Gautier**. Dans la patrie du classicisme, il prend la forme d'une véritable révolution littéraire. Groupés en cénacles, les écrivains romantiques lutteront pendant dix ans pour faire prévaloir leur conception de la littérature (préface de *Cromwell*, par **Hugo**, 1827).

En 1830, la bataille d' *Hernani* leur apporte une victoire éclatante: «*Le romantisme, c'est le libéralisme en littérature*», proclame Hugo dans la préface d' *Hernani*. Dès lors, le mouvement romantique, dépassant le cadre de la sensibilité individuelle, prend un caractère plus social, et une «littérature d'opposition» voit le jour; en Italie, les romantiques (**A. Manzoni**, **S. Pellico**) sont des patriotes libéraux, acteurs du Risorgimento.

En dehors de la poésie lyrique, il s'épanouit dans le théâtre (A. Dumas), le roman (**George Sand**, **Stendhal**, **Mérimée**, **Balzac**), l'histoire (**Michelet**, **A. Thierry**).

Puissante figure, Victor Hugo, poète, dramaturge, romancier, sera le seul à prolonger le romantisme jusqu'à la fin du siècle.

Dès 1843 (Échec des Burgraves de Hugo), le mouvement perd de sa vigueur initiale et certains de ses traits (mission sociale du poète, goût de la vérité, etc.) annoncent déjà l'évolution de la littérature et de l'art vers le réalisme.

Plusieurs peintres français, dont les conceptions s'opposaient à un néo-classicisme étroit issu de **David**, sont considérés comme les maîtres de l'art romantique: **Gros**, **Géricault**, **Delacroix**, **Blake**.

**Constable** et **Turner** introduisent dans l'école anglaise un certain romantisme visionnaire. Les romantiques de l'école allemande sont dominés par **C. Friedrich**.

Si l'on excepte **Berlioz**, **Liszt** et **Chopin**, le romantisme musical est principalement le fait des grands compositeurs allemands et autrichiens : **Beethoven** (en partie), **Weber**, **Schubert**, **Schumann** et **Brahms**.